Mémoires de l'Académie des inscriptions (26e tome)

Auteur(s) : Chastenay, Victorine de

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

8 Fichier(s)

Les mots clés

Histoire antique

Citer cette page

Chastenay, Victorine de, Mémoires de l'Académie des inscriptions (26e tome), 1804-10-08

Lémonon, Isabelle

Consulté le 14/01/2026 sur la plate-forme EMAN : https://eman-archives.org/Chastenay/items/show/8232

Copier

Présentation

Date1804-10-08
Date (calendrier révolutionnaire)16 vendémiaire an 13

Information générales

Languefr.
SourceFRADCO_ESUP378_4_074
Nature du documentmanuscrit autographe
Collation8 p.

Informations éditoriales

PublicationInédit

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Chastenay/items/show/8232?context=pdf

Notice créée par Richard Walter Notice créée le 22/10/2025 Dernière modification le 31/10/2025

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Chastenay/items/show/8232?context=pdf

E 578

Le 16. Vend. m. 17.

je viens de parcourir, quelques mémoires de Théodoric de Mileitz, Évêque et trésor de Cornouaillais, présentés avec une très grande, une clarté, une simplicité qui charment. —

Parmi le tome 26. j'y trouve de M. Mattheus de Mileitz, mes critiques. — il observe que la Philosophie épicurienne, ne s'efforce de lutter comme, que dans l'application des mêmes moyens, mais ici, non mes rebut, subjuguer Cond. — mitigé voulait le regarder comme le centre de tous ce qui l'entoure, et tous rapportait à lui. il devait et les autres dont estime, comme digne, rejetter tout pour engrais. il mise en mitigé Colon Roi, de faire jetter loi, que portaient les élevés, et jusque moins changés, ils allaient plus vite. — il lui fit jetter pied de Dangl, en demandant une grâce, pour un ami, de la montrer, disait il, si un homme a les oreilles au pied. — la prétendre voilà, pour lui, et non pour elle. — enfin, mes mes portes, elles sont, officiers frais. —

je trouve plus loin un mémoire de M. de Bougainville, sur le périple d'Hannon, et la traduction de le périple, tel, que le grec le conserve. —

l'antiquité n'a point ignoré, que l'Afrique occidentale, fut jadis, pratiquée. — les Carthaginois, avaient fait du Mar. colonial, jusqu'à l'intérieur de guéri. — Hannon fut choisi, par les Lunes, pour un allant tenant de nouvelles en Tolé, mais Bougainville, non sont d'aspect, en aspect tant, il entreprit ces interlunes voyages. —

le cap des Ch. pointes, fut le terme de la navigation d'Hannon. la détaille de ses lettres, litigieux de ses revenus, sur les pays, n'après avoir fondé plusieurs colonies, en entre autres, dans l'île de Cerné. — cette dernière indique l'entrepôt du commerce Carthaginois en Afrique. —

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Chastenay/items/show/8232?context=pdf

Carthage antique des vieux Romains, des Vandales, des pirates, des grands Barbares Sarrasins. Elle a eu six changements, des peuples, des Grands, et des Barbares. — mais toujours, dans la grande île, au centre de la Méditerranée, au commerce, a toujours été la proie de la richesse. — Ainsi Strabon rapporte que, quand les Phéniciens, les Mauritaniens, les Numides, les Romains leur bâtissaient un bâtiment, ils faisaient des figures. Les habitants apportaient leur or, et les échangeaient. On vendait la marchandise, et il reparaissait par eux, on la voit là, on la retrouve une vieille jetée, on fait contre. — La bonne géographie d'après, et d'autre, on fait contre. — Les Romains détruisirent Carthage. Un voyageur d'autrefois rapporte qu'ils avaient négociaient encore de la Porte, avec d'autres peuples, plus avides dans les terres. — On dit que la stabilité des villages tient à une population peu nombreuse, et à l'absence des monuments qui contient le commerce, et l'industrie. — Les temples du pays de Carthage, une géographie grande et bien riche coefficient, et la terre matrielle, dans une vieille portrait étrangère, et les représentations dans la Cottonne, mais le pays de Carthage riche de la culture, et par la situation, par la densité, dans les relations avec les voisins il n'y a pas un riche, que nos villages ressemblent pas aux Cottonnes Mots marqués, nos bourgeois des marais ont formé la grand chemin donné à l'industrie, la destruction des idées, et des choses, et ainsi toute chose. —

On dit que dans les temps Grandes dans le roc de Sidon d'après avec un travail immense, et toutes encore les pays de Carthage, hommes et tous autres d'après, dans les temples de Saturne, un journal de son voyage. — On a attaqué l'authenticité de ce fait que cette. mais Bougainville. et Hanon que tyr gardien des archives, que remontaient à des siècles très reculés, et Joséphus qui les cite et fait aussi, les traditions de Carthage. —

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Chastenay/items/show/8232?context=pdf

Utique, Clupea, et Carthagène, avec parlé de la Mauritanie, alors la Lusitanie, comme d'une contrée des plus florissantes de l'Afrique. Elle était la hollande de l'ancienne. Son commerce était immense. — il a fini, en effet, lui, toute la splendeur de ses actes. —

Lentement obscure après la ruine de Carthage, on ne l'entend en Espagne de nos jours, la redoutable ennemie. — les pirates après conquête la Méditerranée, deux générations plus tard, en après l'idée originaire de Salluste, après lui, et les Lusitaniens, et Valent, Pétrone la petitesse de l'après de Carthage, et de Corinthe.

Le peuple a été traduit en grec; elle dans cette langue, après nous est parvenue. Mais il est après tout, on après les romains pour incendier tous les monuments de Carthaginois. —

je traduirai la suite. —

= Hannon le peuple d'Hannon, chef de Carthaginois, en général de la navigation, le long de côtes de Lybie, au delà des colonnes d'Hercule, d'après par lui même, et son retour dans le temple de Saturne à Carthage. —

Les Carthag. avaient donné qu'Hannon s'embarquât pour aller au delà des colonnes d'Hercule, fixer de nouveaux établissements de la côte et établissements de la Lybie phénicienne. — Les commencements de la côte et établissements de la Lybie phénicienne. — Chaque automne, les Perses, de la mitre, Cuisi, de 50 navires chargés de 30 rames, et de provision de toute de 30 rames, et les flottes chargées de vivres, et de provision de toute espèce, portant 30.000 personnes, hommes, femmes, enfants, et toutes espèces, portant 30.000 personnes, hommes, femmes, enfants, et toutes espèces avec les lieux, pallides d'étrie, et Byzance, et de là, et après de deux jours, nous avons pris les fondements d'une ville, et nommée Thymiaterium, cette première de nos colonies. Et après quelques jours Thymiaterium, cette première de nos colonies. Et après quelques jours nous avons pris une plaine très étendue. Et après nous avons pris une plaine très étendue. Et après nous avons pris le promontoire de Soloïs, nous avons arrivés en cet endroit, après nous avons trouvé un temple de Neptune. nous avons poussé plus loin, nous avons trouvé un temple de Neptune. nous avons poussé plus loin, nous avons trouvé un temple de Neptune. nous avons poussé plus loin,

cultivées

forêts, pailleries en g.d nombre, sur le bord de la mer. Après une journée de navigation, nous sommes établis sur le bord de la rivière, un nouveau comptoir, entouré de nations différentes, de la rivière. vieil Lorde, est nommé de cet G. colonies. Le fort est divisé de la suivante manière sur le 1er mur, le 2e commence sur le fond, 1er pommiers, 3e 4e aire. 5e 6e habitations. 7e 8e remparts. Il est continuellement attaqué, nous sommes arrivés, en l'embarquant du lieu, étant toute, nous sommes arrivés, en l'embarquant du lieu, étant toute, cette dernière, qui vient de l'intérieur de la ville, la jetée, en conséquence Pagesmal. Une nation d'agriculteurs, ennemis, pillent, pillent les étrangers. Ils nomades et sans familiarité avec nous, ils nous avons trouvé quelque peuples dans le contrée. nous allons les tout, habitent les Chingani Sudagal, dans le pays de Cornu de bête, entourés par les montagnes, où les bêtes plaines les Indiens. etc. Il est que ces montagnes sont pleines de troupeaux d'hommes d'une figure étrange, mais agiles, moins que la vitesse, ils lancent leur lance, imitent celle des Chasseurs. ils nous embarquent, nous avons fait des interprètes, chez les bêtes, une continuation de notre route, vers le midi. nous avons fait dans le bord, en laissant d'une côte d'Afrique, que nous avons suivie, longée de 2 jours. La côte terminée, elle peut une journée de navigation, après laquelle nous avons découvert un fond d'une espèce golphe, une petite île nommée S. Tada de tout. nous qu'on a laissé du monde pour la garder, ils nous l'avons nommée Cerne (magie).

La position de cette île, par rapport à notre, nous permettant de comparer à celle de Carthage, nous avons pris de la distance en ligne droite, 4 degrés, nous étions sur, en rangeant la côte, cet espace pour aller d'après Carthage, jusqu'à Colomnel, après avoir fait notre pointe, l'entrée de Colomnel, en bas. –

Il est nous sommes arrivés au bord d'un lac, après avoir traversé l'embouchure d'une g.d fleuve nommé Oriel. Le lac environ 9. Mil, plus étendu, Chaiman, qu'on a vu. nous avons fait 9. jours de navigation, en remontant l'esprit de l'Mil, jusqu'à l'extrémité

de lac, dont l'intérieur est terre. Le fond de la baie, étoit commandé par des h.tes montagnes, dans lesquels habitoient sauvages, en vertu desquels des bêtes feroces, les tous appellé en notre dialecte, en nous empêchoient de sortir du port. au sortir de la baie, nous sommes rentrés en mer en continuant notre route, nous sommes arrivés, jusqu'à une autre pleine remarquable par le grand cap, par les bancs de sable, par les crocodiles, et les hippopotames dans cette pleine (le banc) dans nous sommes entrés sur le soir, et nous avons jeté l'ancre.

Le lendemain nous sommes repartis tout en cinglant de terre pour aller du nouveau dans la mer, en notre flotte en vingt 12 voiles le long d'une côte, occupé par des attroupement que notre approche semble effrayer, ce qui figurions en leur du not vaillance. ils parloient en langage inconnu, même en not interprète, limites. enfin le 12.e jour, depuis le départ de terre, nous atteignit un cap. la montagne étoit, en couverte de forêts. les entrées en étoient obstruantes, environné de toutes sortes de bêtes. il nous appelâmes 2. journées de navigation, pour tourner entièrement cette côte montueuse entière. le 2. jour, nous sommes entrés dans une baie immense dont ni qui étoit ainsi qu'un d'entre bornes, quelque partie du bâtiment étoit par nos vaisseaux.

en cette hauteur, la côte devient basse, en forme marécageuse, qui s'étend dans les profondeurs des terres. dans cette plaine, nous apercevions toutes les vivres, des forêts plus en moins considérables, étoient d'après au pied le long du bord de la mer.

après avoir fait de même, nous avons rangé cette côte pendant 6 jours, après nous sommes rendus, en l'entrée d'un g.d golphe que nous interprètes appelle les cornes de bouc (le cap des gelines) dans ce golphe étoit vaste. il est cette ville un lac d'eau douce qui se forme en marais. nous avons pris mouillé dans ce lac. un plein jour, nous fûmes

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Chastenay/items/show/8232?context=pdf

vitesse, et ombrage, étoit la seule chose qui l'offrissoient. Mais la pluie pour
voyant d'autres obstacles d'autants forts, nous entendions les bruits confus
de plusieurs instruments, comme flûtes, tymbales, tambours, entremêlés
d'airs effrayables. Ce spectacle, cet lieu barbare, nous avoit intimidés
avant d'avoir nous avoit ordonné d'exprimer l'Ile. Ayant donc
venus promptement en mer, nous avons commencé par rangé une côte
remée d'arbres, que nous appellâmes, la côte de formation. Le long de
les bords, on voyoit des torrents d'eau mêlés, les précipités dans la mer
en quelques endroits, les lieux étoient brulans, en point que les pieds les
pouvoient supporter le chaleur. nous nous sommes éloignés ensuite vers
l'ile d'Affrin. la pluie. faite en vivre une lettre étendue vive le jour
pendant lequel la terre nous paroissoit toute la nuit, jetter d'effroi
au milieu de les flammes, l'étoient ensuite plus g. que les autres, ce qui
troubloit le repos de tous les mots. pendant ce temps nous nous sommes
h. to montagne nommée le Chemin des Dieux. après avoir vogué
l'espace de 3. jours entiers entre les terres embrûlées, nous avons
découvert un nouveau golfe appellé la corne du midi. (le cap
3. points) au fond de ce golfe étoit une Ile entouré de celle du
golfe precedent. cette Ile avoit vers le Déserts, et l'autre
étoit une 2e Ile remplie d'arbrages. les femmes nous ont paru y
être plus nombreuses que les hommes. elles avoient le corps velu. nous
interrogeâmes les nommées grillées. nous n'avons pu prendre
de les hommes sauvages. ils ont exercé une petite entrée
les principes, cela est clair, en effet, ils nous ont approchés en cachés, mais
nous avons tiré 3. des femmes, dans le dessein de les amener vives
mais commettes ne l'entendent pas nous nous sommes
ou la prend. Ils l'offrirent de nous tuer en de nous pillers
point de les tuer, pour contenter leur peuple, qui nous avoit suppliés
de les tuer. notre voyage. n'a pas été jusqu'au plus loin. les langues
de vivres nous attendent qui nous ont été nous

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Chastenay/items/show/8232?context=pdf

le même vol. J'ai lu ensuite contenant beaucoup de renseignements intéressants. Je trouve sur de M. Pelet de la Lozère lui-même cette phrase dont le sens je crois qu'il est assez vrai, fixé la latitude d'Héliopolis à 31. deg. 12. minutes. Mais elle = 31. deg. 11. min. 20. sec. 29 s. au s. J.C. — Il y a eu cependant un intervalle dans lequel l'obliquité de l'écliptique a diminué d'une minute par 90. ans. Il y a eu continuellement depuis et les tropiques prenant une considération par le centre, mais le bord de la ligne du soleil, lire 28. Cette ville qui s'appelait Heliopolis a eu ensuite le nom de Bel, lire 28. ans J.C. le soleil solstitial n'était donc à l'époque de la ville, que lire 780. ans J.C. — L'époque de la dédication attribuée, mais cette le temple qui est à l'entrée. je le croit bien plus ancien. mais cette tropique le voisinage de l'écliptique, qu'il est. Choisissons donc pour commencer les opérations. — et en fin les deux mêmes de lettres en cette temps, comme on peut le voir que de 7.000. toises, qui dépassé. — notions d'abord, le catalogue des ouvrages d'architecture.

Plus loin, cite une dissertation de M. de Caylus, sur le tombeau de Mausole, tel que Pline en a conservé la description. —

Philon de Byzance a donné un petit ouvrage sur les 7. merveilles du monde, mais le dernier chap. sur le tombeau de Mausole y manque. —

Vitruve, en Sy trouve dans les ouvrages sous-entendus, et même cité sur les monuments cités antérieurs. —

Voici le texte de Pline.

= Il y a eu aussi les mêmes temps pour sidonius, Mnesiclès, Diogène, et Leochares. ils montrent par les ouvrages dont ils se sont occupés, quelque chose qui est encore aujourd'hui admirable pour Mausole roi de Carie, qui mourut la 2e. année de la 106 VI. olymp. l'ouvrage de ces artistes fut les principaux qui entreprirent les monuments, au nombre des 7. merveilles du monde. dont les faces tournées au midi, en ont sept. lire 60. pieds, et sur le milieu des 2. autres côtés qui leur deviennent de face, 40. pieds. —

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Chastenay/items/show/8232?context=pdf

le pontificat entier de Ramses II. Pendant, il s'élève à la hauteur de 25 coudées, ce qui est au moins de 36 colonnes. On a d'abord cette dernière le nom d'Osiris. Il est travaillé du côté du Midi. Mizraïm, celui du Nord. Timothée, vers le Midi, en bas-relief la couronne de la haute et basse Égypte, pour étendre la mémoire de son mari, monume avec quelques inscriptions, et l'ouvrage lui est rendu. Mais ils n'ont pas pu terminer pour leur propre gloire et pour l'honneur d'Osiris. Les ouvrages de ces architectes, les dépositaires encore aujourd'hui. Les deux mots 9e inscriptions ne sont donc pas les seuls d'abord d'un tronc de colonne pyramidale qui est en haut la partie inférieure, ce qui est la moitié inférieure, sur lequel on a placé à son extrémité le chef de Osiris et le chapeau de la main d'Osiris, ce qui est joint à cette, donne 18 coudées pour la hauteur totale.

Je crois pouvoir attribuer à Mandolai même, mais il est bien moins grand et plus ancien, qui dominait un peu empêtrée et qui est vis à vis, qui est placé sur tombeau. Le temple de Mari fut construit par lui, un médecin de la citadelle, et une statue colossale de Osiris, ou de Timothée. — A l'entrée de la ville, il place le temple de Mercure, et de Venus. Un peu sur le palais. —

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Chastenay/items/show/8232?context=pdf